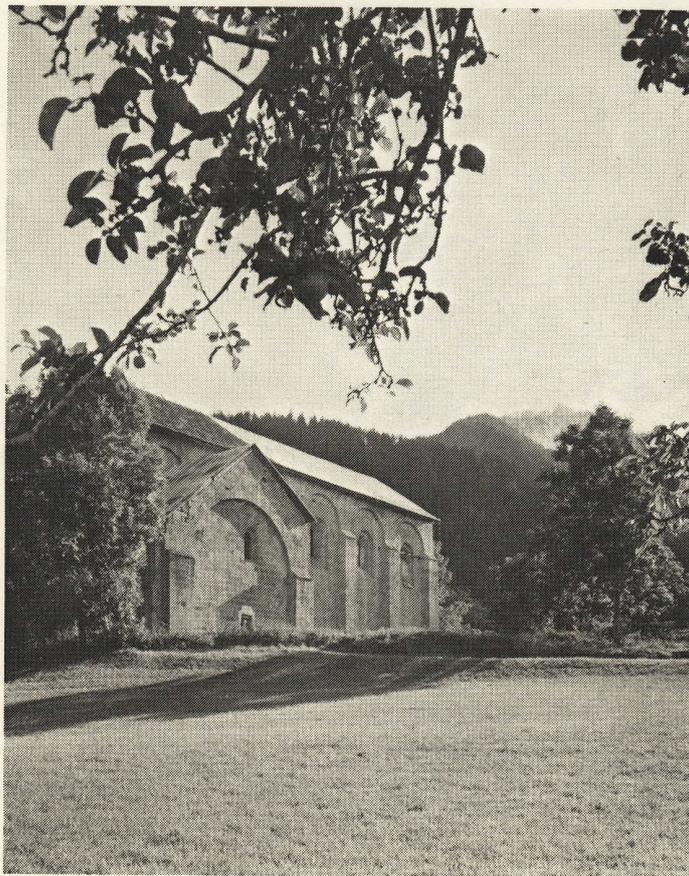


ASSOCIATION des AMIS de BOSCODON
CROTS – 05200 EMBRUN

Tel : 45 à Crots par Embrun
C.C.P. MARSEILLE 5325 43 R

LETTRE aux AMIS de BOSCODON



ASSOCIATION des AMIS de BOSCODON
CROTS – 05200 EMBRUN

Tel : 45 à Crots par Embrun
C.C.P. MARSEILLE 5325 43 R

Janvier 1977

LETTRE aux AMIS de BOSCODON
N° 4

Nous adressons cette lettre N° 4

- aux membres de l'Association à qui nous avons promis un courrier annuel,
- aux visiteurs désireux d'avoir des nouvelles,
- à beaucoup d'autres... qui nous demandent, à l'occasion :
« A BOSCODON, où en êtes-vous ? »

Si, pour plusieurs raisons, les premiers mois de l'année nous ont laissé le souvenir d'un certain piétinement :

- retard dans les grands travaux annoncés,
- lenteur des démarches pour le remembrement,
- caractère décevant de tel ou tel chantier,

1976 se termine néanmoins par un bilan très positif.

Au travail des bénévoles (dont nous donnerons le détail) s'est ajouté celui de l'entreprise RIORDA d'EMBRUN qui achève, depuis octobre, la restauration des parements extérieurs et intérieurs de la petite chapelle, tandis que vont commencer l'extraction et la taille de pierre qui permettront à l'entreprise QUELEN, qui a obtenu l'adjudication des gros travaux, la restauration des maçonneries et des couvertures de l'Abbatiale.

L'acquisition par l'Association des parties immobilières, qui lui manquaient dans l'Aile des moines, est maintenant chose faite.

Une présence permanente des Sœurs serait désormais possible. Nous voici arrivés, semble-t-il, au seuil d'une nouvelle étape.

Mais voyons tout cela en détail...

I – TRAVAIL des BÉNÉVOLES :

... C'est-à-dire celui des participants à l'un des quatre chantiers de 1976, mais aussi celui de beaucoup d'autres venus passer quelques jours à Boscodon, durant l'année, et qui ont voulu également travailler.

1. Dans l'ABBATIALE

La démolition des derniers éléments de l'appartement construit à mi-hauteur de la nef a pu se faire, comme prévu, au printemps, grâce à une dizaine d'étudiants universitaires dirigés par Claude PITTETE – une fois de plus – dont l'habileté et la prudence pour ce genre de travail difficile, sont admirables.

Les jeunes, après avoir achevé le grattage des murs ont démonté le parquet, descendu et récupéré les vieilles poutres, réutilisables pour de futures restaurations. Une bande de 2,50 m de large, telle une étroite tribune suspendue au fond de la nef, a été conservée pour faciliter la consolidation du mur-ouest et le colmatage d'une fissure.

Par la même occasion, le mur extérieur sud de l'Abbatiale a fait sa toilette. L'ancien escalier d'accès à l'appartement et les lierres morts restés encore accrochés ont été enlevés, ce qui améliore la présentation de toute cette façade.

2. Dans le CHOEUR, premiers grattages !

La restauration du chœur, étape importante et délicate a commencé en août. Il s'agissait dans un premier temps de gratter les pierres de la voûte, passées autrefois à la chaux ; celle-ci a pénétré dans le tuf et leur nettoyage est long et difficile.

Après la construction d'un échafaudage, permettant à deux équipes de six de travailler en toute sécurité, un essai de grattage après projection d'eau a été fait ; mais il n'a pu être poursuivi à cause de l'insuffisance des installations – ce qui explique peut-être son caractère peu concluant... et trop vite il a fallu arrêter ce travail en raison de tâches plus urgentes.

3. LIEUX d'HABITATION : remise en état.

Nous appelons ainsi les quatre seules pièces, propriété de l'Association, situées au premier étage de l'Aile des Moines (la partie Est de l'Abbaye) Non attenantes, elles constituent en fait deux petits appartements. Avant notre arrivée, l'un ne servait que l'été et l'autre, était inoccupé et non entretenu.

Au 2ème étage, sur toute la longueur de l'aile se trouvent les greniers. Nous en disposons sans être jusqu'à présent propriétaire de l'un deux. Ils sont desservis par un mauvais passage donnant accès, tout au bout, à l'ancienne pièce des Archives située dans la tour.

Il a fallu passer un temps considérable pour débarrasser, nettoyer ces divers lieux, simplement pour qu'ils soient utilisables sans parler de les mettre en état ou dans les normes...

Ces 4 pièces du 1er étage ont été utilisées par les Sœurs depuis le premier été. Elles fournissaient un local d'habitation juste suffisant pour un séjour temporaire, avec le gros inconvénient d'être séparées par l'appartement de l'ancienne école et d'obliger pour se rendre de l'un à l'autre, à sortir du bâtiment, descendre au rez-de-chaussée et remonter à l'étage.

Claude PITTETE, au cours de l'hiver qu'il avait passé à BOSCODON avait entrepris la remise en état de la cuisine. Son travail a été repris par les Sœurs au mois de Juin et achevé par les Jeunes au cours de l'été avec la pose d'un revêtement de sol. On dispose maintenant ici d'une pièce de séjour claire, agréable, presque confortable !

Les mêmes transformations furent faites dans les deux pièces à l'autre bout de l'aile (juste avant l'appartement de Mme CLAIRION). Cette fois, par les Jeunes du chantier de Septembre, qui eurent la chance d'être guidés et conseillés par André GOUBERT, prêtre et ouvrier du bâtiment à LYON. Il en avait lancé l'idée et il put se libérer pour venir la réaliser.

Cette remise en état partielle du 1er étage semble avoir eu lieu au moment opportun. Après l'achat fait ces dernières semaines, comme toute l'aile des moines appartient à l'Association, nous voici entraînés et à pied d'œuvre pour la restauration de l'étage en son entier.

4. ABORDS et ENVIRONNEMENT.

L'aménagement des abords se poursuit. En premier lieu on a continué à travailler sur le terrain de l'ancienne maison de l'Abbé commendataire, vendue à l'Association dans un piteux état par les héritiers de la famille GARCIN CHAUVET.

C'était en fait une ruine dont une partie s'était écroulée, heureusement sans provoquer d'accident. Le Maire de la Commune avait appuyé le projet de démolition confiée à une entreprise en Octobre 74.

Sur cet espace devenu libre, les Jeunes – à la manière «d'apprentis-jardiniers-paysagistes» – se sont attelés à divers travaux : nivellement de sol, charroi de terre végétale ou de gravillon pour la création de parties engazonnées ou de passages...

Ils firent de même en bordure des bâtiments et aux alentours de la fontaine, rendant ainsi plus agréable, une partie du terrain communal.

Au milieu de l'été, le travail était bien avancé puisque l'entretien du gazon et des fleurs prenait déjà du temps.

De ce côté de l'Abbaye on trouve maintenant, propreté et agrément. On a un avant-goût de ce que seront les bâtiments romans au milieu d'un environnement convenable qui reste un de nos objectifs majeurs (Voir lettre N° 3, paragraphe de l'environnement).

Cependant la question est particulièrement délicate, car elle touche à des problèmes humains et à des habitudes fort anciennes consécutives à une trop longue désaffection de l'Abbaye, et à la vocation essentiellement rurale, qui s'en est suivie pour ce hameau en déclin. Dans ces conditions, il est toujours bien difficile de bousculer les habitudes, et on imagine sans peine les remous et les divisions que ne manqueraient pas de soulever ici, des actions par trop brutales. Qui plus est, la grande majorité des espaces incriminés étant des vacants communaux, l'équité commande une sage réserve dans la période électorale que nous traversons.

Nous pensons que les nombreux amis et visiteurs qui cette année encore nous ont adressé des reproches à propos de cette situation, comprendront notre position ; nous pouvons cependant les assurer que dans les mois qui viennent, nous ne négligerons aucune démarche susceptible de faire avancer les choses. Nous restons persuadés quant à nous, que l'importance du problème n'échappera pas à nos édiles locaux soucieux

de l'intérêt général. Nous croyons d'ailleurs savoir que différentes propositions ont été mises à l'étude pour tenter de le résoudre équitablement.

Par ailleurs, on connaît l'importance que Monsieur HEIM, Préfet des Hautes-Alpes, attache à ce problème qu'il considère comme capital, et même le préliminaire logique à toute restauration d'ensemble.

5. COUR INTÉRIEURE - Bras du cloître.

Dès le 1er été, à la suite d'un grand nettoyage, sous une belle épaisseur de fumier, on avait retrouvé le caladage du promenoir Est.

Après le long déblaiement, sans intérêt archéologique, de la rampe de terre, encombrant sur plusieurs mètres de haut le bras Sud, on s'était arrêté au départ du 3ème bras côté Ouest.

Malgré l'avis de l'architecte-chef Mr RONSSERAY, selon lequel la poursuite de ce travail ne relevait pas du service des fouilles, nous avons préféré entreprendre ici une recherche archéologique avec la collaboration et le contrôle des services compétents de la Préfecture.

Nous avons aussi l'accord du Maire des CROTS, nous autorisant à effectuer des fouilles en terrain communal, l'espace fouillé étant mal délimité au plan cadastral et mitoyen d'un terrain vacant.

Ce fut Jean BERRY qui entama cette recherche archéologique durant les 3 semaines de Juillet. Nous le connaissions depuis la restauration de l'Abbatiale de Chalais en 71. Avec son expérience d'archéologue, puisqu'il a été associé à plusieurs fouilles en Dauphiné, et avec son flair évident de chercheur, il a su mener une fructueuse campagne.

Au fur et à mesure d'un travail lent, précis et méthodique sont sorties de terre des bases de maçonneries (murs et bahuts) d'un ancien cloître, et après tamisage, des éléments de poterie, des billes, des jetons et divers objets intéressant l'archéologue et permettant des hypothèses.

Tout a été répertorié, photographié, classé et rangé avant l'établissement du rapport officiel de fouilles, lequel se fit trop attendre (seul reproche à faire).

Comme nous avons à protéger le périmètre fouillé, nous l'avons entouré de clôtures décentes. Nous en avons posé aussi en bordure de la propriété de l'Association côté Ouest.

II - LA VIE A BOSCODON.

A. LES CHANTIERS.

Nous avons déjà parlé du chantier de Pâques à propos du travail fait dans l'Abbatiale au printemps.

Les trois chantiers de l'été rassemblèrent une vingtaine de participants en Juillet, une trentaine en Août, une quinzaine en Septembre.

Le premier eut du mal à trouver sa cohésion, en raison peut-être de motivations divergentes ou du manque d'un noyau de jeunes animateurs.

Mais ce fut tout le contraire pour celui du mois d'Août. Certains jeunes se connaissaient, ainsi le petit groupe de VOIRON, venu à BOSCODON avec un propos commun. Quelques frères dominicains s'y trouvaient aussi.

En Septembre, avec un petit nombre dont un bon tiers d'anciens, l'ambiance fut aussi très agréable. Avec André GOUBERT, prêtre et ouvrier du bâtiment, accompagné de son neveu : Yves, les travaux qui se firent prirent pour beaucoup de participants l'intérêt d'un apprentissage.

Deux groupes déjà organisés : Scouts en Juillet, Caravelles aînées en Septembre, vinrent aussi offrir leurs bras, augmenter les effectifs et la bonne humeur dans les équipes de travail et les veillées du soir.

B. LA COMMUNAUTÉ...

Pour la cinquième année quelques Sœurs sont revenues pour une présence temporaire. En 76, le séjour de Sr Jeanne-Marie a duré pratiquement huit mois.

Effectivement, une présence permanente aurait bien des avantages ; en premier lieu celui de la continuité dans les divers efforts entrepris pour l'animation des lieux, l'accueil, les relations, sans parler de l'indispensable coup d'œil de l'usager quand des travaux se font.

Autour de Sr Jeanne-Marie, se constitue la Communauté de BOSCODON, faite de Sœurs, de Frères, de laïcs :

- les Sœurs, de différents monastères de Dominicaines contemplatives, venant généralement pour un mois.
- les Frères dominicains, surtout pendant les chantiers d'été auxquels ils participent.
- les laïcs, adultes ou jeunes voulant partager pendant un temps ce que vivent les religieuses : une vie de communauté remplie par le travail, la prière, la disponibilité à l'autre, le silence...

Cette vie de communauté apporte une animation à tout ce qui se fait ici. C'est en même temps la recherche d'une forme de vie religieuse plus souple, plus diversifiée grâce à la complémentarité des uns et des autres en réponse à des besoins nouveaux.

C. LES VISITEURS.

C'est un fait désormais unanimement admis : BOSCODON est devenu un pôle nouveau d'attraction touristique pour la région, à laquelle il apporte la touche à la fois historique, artistique et spirituelle, qui lui manquait. Une halte de réflexion et une fenêtre ouverte sur le passé, l'espace d'une visite pour le passager qui s'arrache un instant à ses occupations profanes !

Ces visiteurs, qui sont-ils et combien ?

• Gens de passage qui découvrent fortuitement l'existence de l'Abbaye grâce à leur guide touristique ou aux panneaux signalant « Monuments Historiques ».

« Comment avez-vous connu BOSCODON ?

- Par la signalisation sur la Route Nationale ».

Ce sont les plus nombreux durant les mois d'été mais presque chaque jour de l'année quelques visiteurs se présentent au hasard d'un voyage.

. Gens qui connaissent et qui reviennent.

– Nous avons déjà toute une catégorie de visiteurs : « anciens des chantiers ». Ils repassent, heureux de montrer BOSCODON à ceux qui les accompagnent.

– Il y a aussi les Haut-Alpins qui ont l'habitude d'une visite saisonnière à l'Abbaye. Certains se présentent et désirent connaître les responsables « car maintenant vous faites partie comme nous des gens du pays ».

Il est vrai que les responsables qui sont sur place souhaiteraient être plus disponibles en de telles occasions : la qualité de l'accueil est en effet une de leurs grandes préoccupations.

Pour que les visiteurs soient bien accueillis, nous aimerions offrir bientôt de vrais parkings, avoir un meilleur environnement, en particulier davantage d'espace où il serait possible de circuler librement, de flâner et d'admirer à loisir... Mais nous tenons aussi beaucoup à ce qu'ils trouvent, s'ils le souhaitent, quelqu'un avec qui parler.

. Ceux qui viennent PRIER...

Ce ne sont plus des visiteurs mais des usagers de nos lieux de culte qui revivent.

L'attrance de l'Abbaye comme lieu de prière n'a pas fléchi ; au contraire. Les Assemblées du dimanche prennent de l'ampleur ; la grande nef se remplit. En certaines circonstances, comme la Messe des Malades ou la fête de St Dominique, elle a donné l'impression d'être bondée.

Qu'en sera-t-il lorsque les ouvertures seront réparées dès l'année prochaine – au moins pour le chœur et les transepts – et qu'il n'y aura plus de courants d'air !

Les habitués de la petite chapelle auront une bonne surprise en la retrouvant à la saison prochaine puisque la remise en état de son intérieur s'achève selon les règles de l'art.

III – LA VIE de L'ASSOCIATION des AMIS DE BOSCODON.

. Ses membres.

En Janvier 76, les adhérents étaient au nombre de 288. Un an plus tard ils atteignent 360.

Si les anciens des chantiers aiment revenir en visiteurs, certains s'inscrivent aussi volontiers comme membres de l'Association. Bénévoles, ayant travaillé et transpiré en ces lieux, ils ont un peu le sentiment que l'Abbaye leur appartient.

Leur attachement à l'œuvre entreprise se manifeste ainsi.

Il faudrait aussi parler de tant d'autres qui ne manquent pas une occasion de nous donner leur appui.

- . en parlant de BOSCODON à leurs amis*
- . en les invitant à venir ou en revenant avec eux pour une visite*
- . en nous donnant des idées*
- . en nous faisant parvenir quelques dons.*

Tout cela amplifie l'effort déjà considérable entrepris à BOSCODON pour restaurer, réanimer, remembrer...

. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 1er AOUT 76.

Pour la 1ère année nous avons décidé de tenir l'Assemblée Générale au cours d'une journée organisée à BOSCODON, le dimanche 1er août afin de profiter de la présence de certains vacanciers et d'une visite des lieux, ensemble.

Ce fut une belle journée – avec le soleil de l'été 76 ! – qui commença par la célébration de la Messe dominicale dans l'Abbatiale. Certains étaient arrivés dès le matin pour y participer. Après un pique-nique sous le ciel de Haute Provence, l'Assemblée se tint à 15 heures présidée par le Dr TERREL entouré des membres du bureau et de 40 participants. On prit connaissance des divers points de l'ordre du jour.

Dans les échanges qui clôturèrent l'Assemblée, on s'arrêta plus longuement sur les projets de remembrement et d'acquisition des parties romanes.

Que faire par exemple vis-à-vis des propriétaires disposés à vendre qu'à la condition de faire de très gros profits ?

– Que penser de la suggestion faite par Mr HEIM, Préfet de GAP : cession par l'Association à l'État, au Département ou à la Commune de ses titres de propriété moyennant le maintien d'un droit de gestion, ce qui d'une part faciliterait l'octroi de subventions de la part des pouvoirs publics, pour la restauration et les équipements, et d'autre part permettrait de solutionner plus facilement dans l'intérêt général, les problèmes fonciers, tout en garantissant la continuité de l'esprit qui nous anime.

A une très large majorité l'Assemblée se montra favorable. En conséquence : si l'Association le jugeait opportun dans l'avenir, elle pourrait envisager de donner gratuitement, par exemple à la Commune, ce qu'elle possède à BOSCODON, moyennant la garantie de son droit de gestion.

IV – NOUVELLES EN VRAC.

A. TRAVAUX DE RESTAURATION PAR DES ENTREPRISES.

Ayant déjà mentionné le fait, voici les précisions que vous êtes en droit d'attendre.

1. Dans la petite chapelle.

Une entreprise locale RIORDA d'EMBRUN, disposant d'un ouvrier spécialisé Isidore DELLA NORA, est en train de réparer les dommages faits à la chapelle par son utilisation à des fins d'habitation.

Les parements de pierres taillées, supprimés sur une vingtaine de mètres carrés, pour pratiquer porte et fenêtre ont été refaits dans les meilleures conditions à l'extérieur et à l'intérieur.

Une ouverture, mais cette fois dans le style, a été aménagée dans le mur SUD du petit chœur et une niche dans le mur latéral de la petite nef.

On en profite pour remettre tout l'intérieur de la chapelle en état et remplacer enfin le vitrex en place depuis 72. Tout ceci sous le contrôle de Mr SANTIANO, architecte départemental des Bâtiments de France, au titre de travaux

d'entretien financés à 50 % par l'Association.

On ne peut que se féliciter de ce que ces premiers travaux spécialisés aient été faits – comme à l'époque romane – par une main d'œuvre locale qui a donné toute satisfaction.

2. Dans l'Abbatiale.

La restauration de ses maçonneries et de sa couverture envisagée d'abord pour 1976 commencera au printemps 77.

La Conservation d'Aix-en-Provence qui reste «Maître d'œuvre» nous a informés du marché passé avec l'entreprise QUELEN, qui a son siège à PARIS, et des chantiers dans toute la France. Pour apporter notre contribution à cette 1ère tranche de travaux d'un montant de 400 000 F., nous avons dû recourir à l'emprunt. La Municipalité des CROTS a eu la gentillesse de bien vouloir y apporter sa caution.

L'extraction de la pierre, le tuf du Colombier, venant de l'ancienne carrière des moines constructeurs, doit se faire d'ici là.

B. Y AURA-T-IL DES CHANTIERS de BÉNÉVOLES l'été prochain ?

En raison des travaux ci-dessus mentionnés et de la place que vont prendre les installations des entreprises disons déjà qu'il nous semble difficile d'organiser des chantiers avec des effectifs aussi importants que par le passé.

Nous aurons cependant besoin de groupes plus réduits, genre «équipes d'animation» au moins pour l'accueil des visiteurs, la liturgie et quelques travaux d'entretien.

De toutes manière, les «anciens» seront informés en temps voulu des solutions retenues et des possibilités offertes.

C. NOUVELLES de N.D. DE LURE. (Alpes de Haute Provence).

La rénovation de LURE, entamée en 73, avec notre concours, se poursuit. Animé et organisé depuis 4 ans par le même noyau de jeunes, un chantier a eu lieu du 2 au 29 août à N.D. de LURE, ancienne fondation de BOSCODON (sur la commune de St Etienne les Orgues, arrondissement de Sisteron).

Sur les quinze participants, cinq anciens qui avaient assuré la préparation, les autres : des étudiants universitaires grenoblois avec deux frères étudiants dominicains de Toulouse.

Dans l'Abbatiale, les jeunes ont continué le décapage des murs de la nef et du croisillon Sud ; les plus entraînés ont repris la taille de pierres qui seront posées ensuite par des artisans spécialisés. Dans les abords, ce furent quelques travaux de nettoyage et dans l'ermitage, l'aménagement d'une pièce transformée en oratoire.

Le groupe s'était mis d'accord en effet pour deux réunions de prière matin et soir et l'animation dans l'église de St Etienne les Orgues de la messe paroissiale du samedi soir.

Il y a chaque été à Lure une riche vie de groupe en raison de la connaissance mutuelle des participants, très motivés par la renaissance des lieux, ardents au travail, à la prière... et en même temps ouverts aux visiteurs, et en contact étroit avec la population locale, en particulier le Maire et le Curé et les conseillers de la rénovation.

Pour faire œuvre durable et élargir leur action, ils ont lancé l'idée de la création d'une association.

Le dimanche 22 août, au cours d'une réunion à laquelle assistaient le Dr TERREL, Mr Guy BARRUOL, le Maire Edmond GAUBERT, le Curé l'Abbé PONTIER, on a envisagé de fonder une Association des Amis de Lure dont les buts seraient d'aider à la restauration de cet édifice communal et à son animation, ainsi que l'étude d'un classement de l'ancienne abbatale. Cette étude a commencé en octobre à Valbonne à l'occasion d'une visite du Maire et du Curé.

Pour l'été 77, en vue d'une meilleure animation des lieux, ces mêmes jeunes veulent organiser une présence de deux mois. Nous le signalons déjà aux éventuels visiteurs.

V – ASPECTS FINANCIERS.

Jusqu'à présent, les cotisations et dons ont permis de poursuivre l'action menée à BOSCODON depuis 1972.

Nous voici maintenant arrivés à un nouveau stade : celui des travaux subventionnés dont il faut couvrir 50 %.

L'emprunt fait à la Caisse d'Epargne engage l'Association à une annuité de 22 000 F. à partir de 1977, et une nouvelle tranche de travaux de 200 000 F. est annoncée, ce qui nous amènera à trouver encore la moitié de cette somme.

Aussi nous vous remercions de nous envoyer votre cotisation ou vos dons en remplissant la feuille ci-jointe.

Merci beaucoup !

Dr Marc TERREL, président, VALBONNE
 Roger CÉZANNE, secrétaire, CROTS
 Père Amans AUSSIBAL, CHALAIS
 Sr Jeanne-Marie, BOSCODON

POST-SCRIPTUM.

1) Le Dr Marc TERREL, Lauréat du Concours des Chefs-d'Oeuvre en péril.

Nous sommes heureux de signaler que le Jury du Concours des Chefs-d'Oeuvre en péril vient de décerner un prix à notre ami et Président le Dr Marc TERREL pour son action persévérante et efficace en faveur de l'Abbaye de VALBONNE (A.M.) et des autres Monastères de l'Ordre Chalaisien.

Ce prix d'un montant de 7 500 F lui a été remis le 6 décembre 1976 à la Maison de l'O.R.T.F. par Mr le Ministre de la Qualité de la Vie délégué par Mme Françoise GIROUD, Secrétaire d'État à la Culture, en voyage officiel.

Le lauréat a décidé de partager la somme reçue entre les 3 Abbayes en cours de restauration : VALBONNE, BOSCODON et LURE.

Au nom de tous les membres de l'Association nous lui exprimons notre joie et nos félicitations et nous le remercions pour la part qu'il nous attribue.

Le choix du Jury, plus encore que le prix attribué, est un encouragement à poursuivre, avec lui, l'œuvre entreprise.

2) Prochaine Assemblée Générale de l'Association.

Comme en 1976, elle aura lieu au cours d'une journée organisée à BOSCODON, le Dimanche 24 juillet 1977.

Retenez dès maintenant cette date, mais une convocation sera envoyée à chacun des membres en temps opportun.